en vers latins, qu'on trouvera dans le *Deliciæ poetarum Gallorum*, pag. 652. — C'est par erreur que dans notre précédente livraison pag. 354, nous avons placé cet évènement sous la date du 30 avril. C'est aussi par erreur que nous avons fait naître deux fois Caracalla. La naissance de cet empereur doit être placée au 14 avril et non au 4. Pag. 352, ligne dernière, au lieu de Lotharic compendium, lisez : Lotharii compendium).

1661. 17. Mort à Lyon, du P. George de Rhodes, jésuite et recteur du collège de Notre-Dame. On a de lui plusieurs ouvrages théologiques. Voy. Colonia, *Hist. litt.*, tom. 11. pag. 747, et Sotwel, *Biblioth. des Jésuites*.

1643. 18. On découvre dans les caveaux de l'Eglise de St-Laurent, le tombeau du chancelier Jean Gerson, mort à Lyon, le 12 juillet 1429. Voy. la *Gazette de France* de 1643, pag. 557, la *Vie de Gerson*, par l'Ecuyer et les *Vies des Saints du diocèse de Lyon*, par F. Z. Collombet. — L'église de St-Laurent, convertie en magasin de fourrages pendant le siège de Lyon, fut totalement incendiée à cette époque.

1829. » Le pont suspendu en fil de fer de l'Île-Barbé, construit par les soins de l'ingénieur Favier, est ouvert au public. — On doit les premières idées de la construction de ce pont à un de nos plus habiles serruriers-mécaniciens, M. Etienne ; il fut projeté et même commencé avant qu'on eut exécuté en France des ponts suspendus en chaînes ou en fil de fer. A propos de ponts, nous croyons devoir placer ici un fait que nous empruntons à la Gazette de France de 1752 : « Saint-Germain-en-Laye, le 15 avril. Un *Gentilhomme lyonnais* a présenté au roi le modèle d'un pont volant dont l'original sur cent toises de long et deux de large est suspendu demi toise au dessus de l'eau, au travers de laquelle les hommes armés peuvent sûrement passer, et néanmoins ce pont est bâti d'une matière si légère, qu'une ou deux charrettes au plus le peuvent transporter, parce qu'il se démonte dans une heure, et se monte en aussi peu d'espace. » Pag. 160.

1612. 19. Edmond de Foulquier, seigneur de Vitry-le-Brulé, chanoine du chapitre de St-Jean, est écrasé par une pierre tombée du clocher de la cathédrale pendant que l'on y montait la troisième cloche. — Il fut inhumé dans l'église de St-Jean, et on grava ces mots sur son tombeau : *Mors repente incogitantem surrepuit nescius quando, ubi, quomodo*. Quincarnon, *Antiquités de St-Jean*.

1813. » C'est par erreur que plusieurs biographes ont placé sous cette date la mort de Joseph Chinard ; cet illustre statuaire, né à Lyon, le 12 février 1756, est mort en cette ville le 20 juin 1813.